

de femmes : deux de ses filles avaient voulu embrasser la vie religieuse. Telle fut l'origine de la fameuse abbaye qui, de son nom *Romarici montis*, a pris le nom de *Remiremont*. La première abbesse, Mactefelda, en français Maflée, est honorée comme sainte. L'abbaye reçut bientôt une jeune pensionnaire entrée dans les circonstances les plus curieuses. La troisième fille de Romaric, Asselberge, mariée à un riche seigneur franc, Bethilinus, voyait d'un mauvais œil les saintes prodigalités de son père. Elle crut l'en détourner en lui envoyant sa petite fille Gébétrude. Le diable n'y trouva pas son compte. Romaric reçut l'enfant avec tendresse ; il la confia à ses deux saintes tantes qui lui servirent de mère, et la douce enfant, qui succéda plus tard à Maflée, est honorée elle aussi comme sainte.

Asselberge ayant eu un fils, du nom d'Adelphe, pensa qu'elle serait plus heureuse en exploitant l'amour naturel à la race franque pour la descendance mâle. Elle l'envoya donc également à Romaric ; celui-ci l'accueillit avec joie, le fit éléver par son ami saint Arnould, évêque de Metz, qui venait de se retirer dans la solitude, et plus tard Adelphe, succédant à son grand-père dans la charge abbatiale, partagea aussi sa gloire.

Romaric parvint à un âge fort avancé, édifiant ses religieux par la plus sainte pénitence. En 643, nous le voyons aller recevoir le dernier soupir de son ami saint Arnould. Il ne néglige pas, d'ailleurs, d'employer pour le bien la haute influence que ses dignités passées lui ont laissée à la court. C'est ainsi que nous le voyons défendre le roi légitime Dagobert II et faire de publics reproches de son usurpation au maire du palais Grimoald.

Ce voyage fut le dernier ; à son retour, saisi d'une violente fièvre, le Saint comprit que la mort approchait. Il s'y prépara doucement, reçut le saint Viatique et expira aussitôt après, le 8 décembre 653.

Son petit-fils et sa petite-fille, à la tête des deux monastères, rivalisaient de zèle pour continuer son œuvre. On ignore la date exacte de la mort de Gébétrude ; Adelphe mourut le 11 septembre, aux environs de l'an 670. Ils furent inhumés auprès de leur grand-père, qui déjà avait pris sa place auprès de son père spirituel, saint Amé.

---

## Souscriptions pour les "Stations" du Rosaire et pour L'EMBELLISSEMENT du terrain.

du 25 Septembre au 25 Octobre 1909.

**A**VANT de donner la liste des dons recueillis pendant le dernier mois, il est bon de faire ici mention de la corvée dont j'ai parlé dans la "chronique". Notre liste, en effet, ne serait ni complète ni exacte si elle ne mentionnait, en première ligne, l'importante corvée des paroissiens